



Merci Laurence !

La sécheresse, les feux de forêts, les nappes phréatiques au plus bas, le changement climatique en général, voilà des sujets brûlants (oui, désolé pour le jeu de mots) qui animent l'actualité estivale et que l'agroécologie prend à bras le corps. Mais la présentation de Laurence (voir ci-dessous), nouvelle recrue paysanne au sein du conseil d'administration de Chemin Cueillant, nous invite à faire un pas de côté, à réfléchir au travail paysan, à sa pénibilité, à l'implication qu'il demande. En effet, travailler avec le vivant n'est pas de tout repos : les plantes, les animaux ont leurs rythmes qu'il faut respecter. Ce sont des « patrons » exigeants ! Les horaires de bureau, ils s'en fichent bien, et nous, qui faisons ce métier par passion, nous les oublions aussi... L'ennui, c'est qu'à force de chouchouter nos vignes, nos tomates, nos oliviers, nos bêtes, on tire sur la corde, et, à un moment, même la passion du métier et la fierté d'«être un paysan qui ne compte pas ses heures » ne suffisent plus à tenir le corps, le moral, les proches, le social. Se pose alors la question de l'information du public sur la valeur de ce qu'il consomme ; de la formation et de l'installation de nouveaux paysan·ne·s sur des surfaces moindres, mais avec une rémunération adéquate : pour réinventer un modèle agricole et social à bout de souffle ; pour des métiers nourriciers valorisants et valorisés !

Des structures existent pour apporter du soutien aux paysan·ne·s en difficulté. Près de chez nous, Solidarité Paysans assure cet accompagnement via l'antenne située à la Maison Paysanne de l'Aude. On peut les contacter tous les jours par téléphone : 04 68 69 84 27 (répondeur) ou 07 85 90 87 52 ; ou par mail: audepo@solidaritepaysans.org

À VENIR

- **17 septembre** : Fête de l'agriculture paysanne, par la confédération paysanne, à Limoux, dès 11h. [Information et programme](#)
- **31 septembre-1^{er} octobre** : Fête Paysanne d'Automne à Azillanet (34)
- Nous recherchons des bénévoles pour nous aider sur la fête, si vous êtes intéressé·e·s, contacter Héloïse : contact@chemincueillant.org
- **Sondage** : En prévision de la saison de formation à venir, nous vous invitons à répondre au sondage ci-après sur vos préoccupations et centre d'intérêt afin d'adapter au mieux nos offres d'accompagnement technique pour 2022-2023 :

[SONDAGE](#)



La **parole** parole aux paysans !

Je suis Laurence, une paysanne sans terre. Je viens de transmettre ma ferme sigeannaise, "les jardins de la Fount" et je recherche à m'installer sur un nouveau lieu pour un autre projet.

Je tire le bilan des 12 dernières années : J'ai créé une ferme pluriactive à vocation maraîchère selon les principes de conception de systèmes permaculturels avec une intention politique : produire une alimentation locale sans énergies fossiles.



J'ai eu beaucoup de joie à créer cette ferme et mon jardin verger m'a offert d'expérimenter des pratiques à hauts rendements sur de petites surfaces, d'abord à la grelinette puis en traction animale.

Le gain de productivité de la traction animale m'a permis de doubler la surface et d'augmenter considérablement les volumes de légumes produits tout en étant autonome en fumier.

J'ai beaucoup appris durant ces années et beaucoup travaillé, avec passion, engagement et foi. Toutefois je suis face à un constat d'échec sur le plan humain. L'éthique permaculturelle repose sur trois piliers : prendre soin de la nature, prendre soin de l'humain et partager équitablement.

Autant que faire se peut j'ai pris soin du vivant, du partage équitable des ressources et des produits dans les cycles de l'eau et des nutriments sur la ferme (en dehors, je me suis confrontée au système économique inéquitable, c'est autre chose !). Par contre j'ai bien souvent "oublié" de prendre soin de moi et des personnes qui partageaient mon rythme effréné. Le maraîchage (en plaine où les primeurs sont possibles) est un métier physiquement éprouvant, extrêmement gourmand en heures de travail et en attention. Il est très facile de se faire happer par l'énergie printanière qui incite à semer, semer, planter... plantations qu'il faut ensuite assumer toute la saison. Je n'écoutais ni les douleurs du corps, ni les besoins de repos ou même d'hygiène (et oui même prendre le temps d'une douche était parfois compliqué !) ni les tirages d'alarme de mon entourage intime mis sur la touche. La volonté de bien faire, l'injonction de réussite était plus forte.

Une rupture amoureuse a mis fin à cet enfermement volontaire. La dépression a fait tomber la pression. L'épuisement, en fin de saison, était tel que j'en suis tombée malade. J'ai eu la



chance et la ressource de trouver dans le tango et un voyage en Argentine l'espace d'écoute et d'empathie qui m'ont sauvée la vie. Certains de mes collègues paysans n'ont pas trouvé cette respiration.

Le taux de suicide chez les paysans reste le plus élevé de toutes les professions. L'isolement, la charge de travail, le poids administratif, l'endettement, la perte de sens, les accidents de la vie, les crises climatiques ou économiques, sont des facteurs, cités par la MSA, comme déclencheurs d'un geste fatal. Outre les suicides, à combien de violences envers soi ou autrui nous poussent ces facteurs intérieurs et extérieurs ?

Depuis je chemine dans un processus de régénération au travers duquel j'ai rencontré des outils de connaissance et de connexion à soi et aux autres comme la CNV, communication non-violente ou consciente. Je développe ce que l'on appelle la permaculture humaine. Mon nouveau projet d'installation lui fera la part belle. J'ai hâte de trouver un lieu accueillant en Minervois pour transmettre ces outils de communication et de connexion dans un projet collectif et conscient où les humains prendront aussi soin d'eux-mêmes (m'aime) et entre eux-mêmes.

J'espère également apporter ma pierre au sein de l'association Chemin Cueillant que j'ai intégrée comme membre du conseil d'administration.

Des nouvelles !

Diversification par l'arboriculture

Cette année encore, nous avons retrouvé Jean-Pierre Joly sur ses parcelles d'amandiers à Caunes-Minervois pour qu'il nous apprenne la greffe sur œil dormant. Vous pouvez retrouver le compte-rendu de cette demi-journée [ICI](#)





Une assemblée générale

Le 11 juin s'est déroulée l'assemblée générale annuelle de Chemin Cueillant. Nous sommes revenus sur tous les projets de l'association et avons voté le nouveau conseil d'administration. Nous sommes heureux·ses d'accueillir deux nouveaux membres en son sein : Laurence dont vous avez la présentation en début de cette infolettre, et Jauffrey, maraîcher qui avait fait la parole aux paysans de l'[infolettre de l'été 2021](#). Les bilans d'activité et financier 2021 sont disponibles [en bas de la page d'accueil](#) de notre site internet.

Dans l'après-midi, notre président Philippe a présenté le travail de réflexion que nous avons mené ces derniers temps : quelle définition de l'agroécologie paysanne ? Qu'est-ce que le Minervois ? A quoi ressemble notre utopie pour ce territoire ? Ces questions ont pu être abordées lors de réunion de fond au cours de l'année, pour (re)définir le projet associatif de Chemin Cueillant. Nous avons poursuivi la présentation par des réflexions collectives sur les thèmes :

- Une communauté paysanne solidaire, qui s'entraide, produit et perpétue des savoir-faire paysans
- Plus de monde dans les champs, moins de robots : réapprendre à travailler ensemble
- Autonomie alimentaire du territoire : coordination des productions, échanges avec les territoires voisins

Le travail réalisé nous servira de base lors des prochaines réunions de fond.



Des semences paysannes en Minervois

Le 5 Juillet dernier, une réunion technique sur les semences paysannes de laitue et de chicorée fut organisée à Bize-Minervois. Ces 2 Astéracées ont fait l'objet de nombreux échanges : semis d'été, de printemps et d'hiver, hybridation, choix des variétés, où se fournir ces semences paysannes. La demi-journée a abouti sur une visite de terrain à Mailhac : démonstration de récolte sur porte-graines de laitue, extraction des graines et tri au tamis.

Le 2 Août, le réseau audois de semences paysannes s'est réuni à la Maison Paysanne 11 pour définir son comité de pilotage, son rôle, élaborer le programme de formation et commencer à mettre en place des règles de fonctionnement et d'usage collectif (charte de fonctionnement, cahier des charges sur la reproduction des semences). Les discussions ont abouti sur une visite du jardin Essaimer, à Magrie (11). Au programme : échanges sur la conduite de certaines cultures maraîchères et dégustation de tomates.